

Les trente ans de la sous-section des bibliothèques d'art de l'ABF

par Nicole Picot*

Nous fêtons ce soir nos noces de perle : la sous-section des bibliothèques d'art est née le jeudi 16 novembre 1967, à la Bibliothèque de l'Ecole des beaux-arts. Son directeur, monsieur Nicolas Untersteller, avait accueilli cette réunion constitutive.

Elle a rassemblé vingt-quatre collègues que nous citons avec reconnaissance : Jean Adhémar (BN, Estampes), Madeleine Barbin (BN, Estampes), Suzanne Bataille (Bibliothèque d'art et d'archéologie), Françoise Bercé (Direction de l'architecture), Geneviève Bonté (Bibliothèque des arts décoratifs), madame Bouleau-Rabaud (Ecole des beaux-arts), Louis Carolus-Barré (Louvre), Véronique Chauchat (Bibliothèque du musée d'Art moderne), Marie-Agnès Chenot (BAA), Suzanne Damiron (BAA), Yvonne Deslandes (Centre de documentation du costume), Jacqueline Dion (Bibliothèque de l'Ecole des beaux-arts de Lille), mademoiselle Dollfuss (bibliothèque de l'Ecole des mines), Françoise Gardey (BN, Estampes), mademoiselle A. Hauchecorne (Musée Guimet), Michèle Hébert (BN, Estampes), Françoise Lapadu-Hargues (ATP), Marie-Thérèse Laureilhe (BN, Entrées), Geneviève le Masne (BN, Entrées), Jean-Claude Lemagny (BN, Estampes), Michel • • •

* Présidente de la sous-section des bibliothèques d'art de l'ABF.

Les tables rondes

Les tables rondes ont été très suivies. L'ensemble des collègues est très attaché à ces occasions de partager leurs expériences, de nouer des relations professionnelles.

- La table ronde des bibliothèques de musées fut animée par Isabelle Le Masne de Chermont. Le principal souci vient du nombre important de bibliothèques fermées simultanément : les Arts décoratifs, le musée Guimet. La situation des lecteurs est d'autant plus difficile que la BPI est fermée et qu'à sa réouverture en novembre elle n'offrira qu'un nombre très limité de places et des collections réduites. Ce nouvel aménagement amènera la BPI à accroître son rôle de réorientation. L'élaboration d'un document récapitulatif pourra rendre les plus grands services.

La seule bibliothèque qui peut compenser leur demande est le Département art et littérature, au haut de jardin de la BnF, Tolbiac.

mettant de consulter la totalité des articles depuis 1974 avec une mise à jour. Les moyens supplémentaires pour un tel projet ne peuvent être assumés par l'Ensba. Aussi, une démarche est envisagée auprès de nos tutelles.

— réseaux locaux

Les bibliothèques d'écoles intégrées à des réseaux locaux font part de leur expérience, en particulier l'accueil et le prêt au public extérieur à l'école. Elles soulignent la difficulté que cela entraîne pour un établissement qui doit conserver son identité de bibliothèque spécialisée d'établissement avec des fonds réservés aux étudiants.

— les documents multimédias

- La bibliothèque de l'Ensba a effectué une sélection de cédéroms intéressant notre domaine et propose une réflexion sur

ces nouveaux produits. Comment faire un choix dans une production très variée, parfois médiocre ? Si l'ouverture sur des nouvelles technologies est nécessaire, elle doit faire l'objet d'une réflexion sur le contenu, l'utilisation et les nouveaux modes de recherche qu'elles impliquent.

- La table ronde des bibliothèques d'art du XX^e siècle, fut animée par Brigitte Vincens. Les collègues ont fait le point sur l'avancement du groupe de travail sur les documents inaccessibles.

- La table ronde des bibliothèques d'écoles d'art fut animée par Mireille Etignart en collaboration avec Mathilde Ferrer, Marie-Hélène Colas-Adler et Jeanne Lambert. Les points suivants ont été évoqués :

— *Bulletin signalétique arts plastiques*

Edité par l'Ensba, cette publication recensant la majorité des revues d'art contemporain est un outil primordial. Ce bulletin existe depuis 1974, il est diffusé aux écoles d'art sous une version papier tous les trimestres et il est nécessaire de réfléchir à un support informatique (par exemple Internet) per-

Un document de synthèse doit être élaboré.

- Une exposition de livres d'art des libraires Casaltini (Florence), Erasmus (Amsterdam), Iberbook (Madrid), Laget (Paris), Macmillan Dictionary of art (Londres), Puwll Libros (Barcelone), de la bibliographie Artbibliographies modern d'ABC-Clio (Oxford), des logiciels Cycnos (Nanterre), et Phoebus (Vanves) a été très suivie.

• • • Melot (BN, Estampes), Bernadette de Montclos (Centre de documentation du costume), Jean Prinet (BN, Périodiques), Jacqueline Viaux (Forney). Son premier bureau eut Suzanne Damiron pour présidente, Suzanne Bataille et Jean-Claude Lemagny pour secrétaires, Marie-Thérèse Laureilhe pour trésorière. Madame Suzanne Honoré, Présidente de l'ABF, madame Duprat, Présidente des bibliothèques spécialisées, mademoiselle Marie-Louise Bossuat, secrétaire générale, étaient présentes.

Elles furent rejointes par mademoiselle Dutrenit (BAA), monsieur Michel Hoog (musée d'Art moderne), Monique Lambert (BN, Périodiques), Jacques Lethève (BN, Estampes), madame Nicole (Académie de médecine), Huguette Rouit (Ecole du Louvre) aux réunions suivantes.

Nous reconnaissons les noms d'éminents collègues et d'historiens d'art. Ces liens nous ont toujours été essentiels. Une réunion commune a eu lieu avec l'Association des professeurs d'histoire de l'art des universités, nombre d'entre nous sont membres du Comité français d'histoire de l'art.

Les réunions se sont tenues tour à tour dans les bibliothèques d'art parisiennes, nous étions au Musée Nissim de Camondo le 23 novembre 1970. Des spécialistes tels que monsieur Fritz Lugt, des éditeurs, des collègues étrangers furent régulièrement invités.

Une grande continuité se remarque dans nos thèmes de réflexion, nos axes de travail : la coordination des échanges et des acquisitions, la réalisation de catalogues collectifs, l'enrichissement de l'indexation, l'affinement des systèmes de classification, les ouvrages de référence.

Un programme de constitution de répertoires, de listes d'ouvrages de référence, la publication de catalogues collectifs de périodiques, de catalogues d'expositions, un projet de thésaurus des termes d'architecture furent mis au point. Les différents types de documents tels que les périodiques, les catalogues d'expositions, les catalogues de ventes, les reprints, les microformes retiennent toujours toute notre attention.

Cette richesse est due à tous les membres et aux présidentes qui ont succédé à

madame Damiron : Annie Jacques, Huguette Rouit, Catherine Schmitt, Jacqueline Viaux sont parmi nous, Geneviève Bonté et Denise Gazier n'ont pu nous rejoindre ce soir. Leur dynamisme et leur clairvoyance ont donné à l'association son

rayonnement national : ils nous assurent la reconnaissance de nos tutelles, nous permettant d'être partenaires de services centraux. La diffusion de ces réflexions s'est faite par nos rencontres nationales : à Saint-Etienne en 1989, à Paris en 1991,

L'avancement des groupes de travail de la sous-section

- Salons

Le cédérom des livrets des Salons n'est toujours pas finalisé faute de moyens financiers.

- Rameau

Les groupes de travail sur l'enrichissement du vocabulaire en art du XX^e siècle et en architecture ont beaucoup avancé, grâce à la compétence de Véronique Lacan et Jacques Touron. Les termes nouveaux ont été repérés, les notices rédigées. Leurs entrées dans la base se font au fur et à mesure des possibilités.

- Catalogage des documents inaccessibles

L'étude sur le catalogage au format Unimarc poursuit son cours.

Le prochain congrès aura lieu dans deux ans

L'Ecole des beaux-arts de Dunkerque et le Musée d'Art moderne de Strasbourg se proposent de nous accueillir.

correspondait à une profonde nécessité, du moins je l'ai toujours ressenti ainsi. La sous-section forme une chaîne de collègues prêts à faire partager leurs expériences, leurs connaissances techniques et scientifiques, leurs projets et espoirs d'avenir. Bibliothèques de musées, d'écoles, d'instituts, publiques ou privées n'ont d'autre but que le service de leurs lecteurs. Cette rigueur professionnelle donne à la sous-section un poids, une autorité, une caution morale que nous devons maintenir pour aider à faire face à des fonctionnaires trop éloignés des réalités de la profession et à des commerciaux trop enclins à nous dicter leurs lois... Si j'ai pu participer à son développement, j'en suis très heureuse. »

Camondo, écoutant un très beau concert de musique vocale, accompagné de quelques bulles de champagne que nous devons à la générosité des librairies Casalini Libri de Florence et Erasmus d'Amsterdam.

En conclusion nous souhaitons exprimer toute la gratitude de la sous-section à tous les intervenants, au comité d'organisation de ces rencontres, à l'École nationale supérieure des beaux-arts, à l'Union centrale des arts décoratifs, et à toutes les bibliothèques qui nous ont reçus. Ils ont permis ces échanges professionnels fructueux, ces visites passionnantes et cette magnifique réception du trentième anniversaire au Musée Nissim de Camondo. A Versailles, nous remercions également très chaleureusement le Musée du Château et le Musée Lambinet.

à Besançon
en 1993, à Grenoble en 1996. La présence de l'association hors de France fut précoce et constante. Les liens institutionnels et amicaux sont forts avec ARLIS/UK and Ireland, ARLIS/Norden et ARLIS/NA (grâce aux bourses des éditions Laget donnant l'occasion à des collègues d'assister aux congrès des collègues nord-américains). Des colloques européens initiés par Huguette Rouit et Jean-Pierre Dubouloz ont été organisés en 1985 à Genève, en 1987 à Amsterdam, en 1988 à Florence, en 1989 à Paris, en 1992 à Oxford, en 1996 à Trieste. L'Association est constamment représentée aux congrès des associations allemandes, italiennes, espagnoles, écossaises, aux réunions de l'ICOM (International Council of museums). Le rayonnement international a été initié par l'enthousiasme de Jacqueline Viaux. Dans le cadre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) elle a réussi à imposer une table ronde des bibliothèques d'art à Bruxelles en 1977 — qui fut promue section des bibliothèques d'art en 1980 à Manille. Cette section a vingt ans.

Notre association a fait connaître ses réalisations par la publication d'ouvrages pédagogiques, d'un *Répertoire des bibliothèques d'art en France*, de nombreux articles dans les revues de bibliothéconomie françaises et étrangères.

Je ne saurais mieux conclure qu'en vous citant ce message de Geneviève Bonté :
« Si la sous-section des bibliothèques d'art de l'ABF franchit allègrement le temps d'une génération c'est que dès l'origine elle